

nous un peu. Vous ne tenez pas particulièrement, je pense, à demeurer estropié votre vie durant, faute de quelques jours de soin ?

—Non, certes ! car je fais de mes pieds un usage auquel peu de gens songent ; mais avec cette boîte où je suis pris, qu'importe que je dorme dans mon lit ou en wagon, l'immobilité est toujours assurée !...

—Si vous voyagez sur les nuages, peut-être oui !...

—Et même sans cela ! a-t-il repris avec vivacité. Pourquoi comptez-vous les sleeping ? Si sauvage que soit votre montagne, j'y trouverai toujours bien douze hommes qui consentiront à me porter à bras jusqu'à la prochaine gare. De ligne en ligne on gagne la mer, et là, sans mouvement sur des chalandes et des plans inclinés, comme on roule les gros fardeaux, je me trouverai à bord, où je dépenserai sans compter tout le temps nécessaire à vos soudures.

—Pour affaire capitale, Mousieur, ? a demandé le docteur.

—Pour mon plaisir et ma volonté, tout simplement.

Là-dessus, sans ajouter un mot, le docteur a pris son chapeau et a enlevé de la chaise où il séchait près du feu son gros paletot poilu ; mais en le voyant prêt à sortir, le malade s'est agité furieusement que, craignant un retour de fièvre, le brave homme s'est approché du lit.

—Et je voudrais bien savoir encore qui m'en empêcherait ? disait l'étranger en s'échauffant toujours plus.

—Mon Dieu ! Monsieur, ce serait moi, a répondu le docteur en reposant son chapeau et en se rasseyant tranquillement. Expliquez-nous tout droit une bonne foi, et puisque vous n'aimez pas les fables, parlons franc. Tout d'abord, permettez-moi de vous dire qu'au fond je me soucie de votre genou et de vous-même comme de l'objet le plus indifférent, et, en toute autre occasion, dès lors que vous ne tenez point à ce que les parties cassées se raccommodent, je vous laisserais tomber en pièces sans y mettre le petit doigt et de la meilleure grâce du monde. croyez-le ! Mais, pour le présent, je suis votre médecin, et les faits, dès lors, changent du tout au tout. Avez-vous été soldat, Monsieur ? je n'en sais rien, mais c'est probable, et toujours est-il que vous n'êtes point sans avoir connaissance de cette institution et de ce qui fait sa force. Je veux parler de l'obéissance à la consigne. On place un soldat à un poste, avec l'ordre de ne laisser passer âme qui vive. Pourquoi, comment ? au nom de qui ? il n'en sait rien du tout ; mais fort de ce commandement, il baissera la baïonnette, vienne ami ou ennemi. Chez nous, quelque chose de semblable existe. Je vous vois dans un chemin, je ne vous connais pas, vous ne m'êtes rien, et je ne barrais pas votre route d'un caillon. Vienne une chute, une blessure, un mal qui vous jette à terre, du même coup vous êtes à moi, je reviens sur mes pas, je vous ramasse, je vous emporte et je réponds de vous comme le soldat de la porte qu'il garde. Je peux ne pas vous aimer, vous servir à regret, vous compter dans mes ennemis même ; la maladie et la mort sont là qui guettent : c'est mon devoir à moi de veiller et de déjouer leurs plans. Sans vous connaître, sans que personne vous ait remis à moi, puisque vous êtes blessé et que seul ici je peux vous guérir, je réponds de vous. Essayez de franchir cette porte, et je baisse ma pique, je vous en avertis, Monsieur !...

—Docteur ! a répliqué aussitôt le jeune homme en lui tendant la main, pardonnez-moi, et soyez certain que me voici prisonnier sur parole. Je ne vous demande pas de m'excuser en vous disant : la maladie me rend

maussade, car je suis toujours tel que vous me voyez là ; mais je vous avouerai que, si têtue que je sois, quand on me frappe dur et au bon endroit, j'y cède !

—Une fois qu'on est prévenu, cela suffit, a répliqué le bon docteur.

Et il a laissé son fougueux malade avec les matériaux voulus pour écrire, qu'il a enfin obtenus.

Par la même occasion, nous avons été mis au courant du passeport de notre étranger, et approximativement, maintenant nous savons qui il est.

Son nom est le comte Pierre de Civreuse, et autant qu'on peut préjuger d'un individu à première vue, m'a dit le docteur, sa profession est de faire des sottises. Au demeurant, un homme très bien, — il est de mon avis là-dessus, et d'un caractère peu ordinaire évidemment.

Le docteur a décliné pareillement nos noms à ma tante et à moi, et nous voici tous présentés les uns aux autres ; mais de la cause véritable de l'accident, il n'a rien dit encore, effrayé de l'irritabilité de notre pensionnaire, et c'est pour moi un soulagement que je ne peux exprimer. De plus en plus maintenant cet étranger me fait peur, et je ne vois pas de quel front je soutiendrais une explication avec lui là-dessus.

Benoîte, qui vient de ranger la chambre, me dit qu'il écrit toujours, et je le laisse tranquille avec son amis Jacques, bien enquisse de savoir comment tout ceci finira, et comment je pourrai jamais obtenir mon pardon d'un caractère si peu avenant.

PIERRE DE CIVREUSE

A JACQUES DE COLONGES

—Tu m'as cru mort, mon pauvre bon, n'est-ce pas ? et je te dirai que, pendant quelques jours, je l'ai cru comme toi

—Durant je ne sais combien d'heures je suis resté enfoui, je ne peux pas dire où, sans doute où vont tous les gens sans connaissance, et cela me paraissait si bas sous terre, et si lourd, qu'avec mon reste de volonté je cherchais incessamment d'un coup d'épaule si je n'allais pas heurter les planches de mon cercueil. Certainement, dans ce lointain, on a dû faire déjà la moitié du voyage final, et on est là juste à l'extrême limite entre les deux mondes, à l'endroit où il suffit d'un grain de plomb pour faire pencher la balance.

—...Heureusement pour moi, j'ai basculé du bon côté, humainement parlant, s'entend, et je me suis réveillé un beau soir un peu meurtri de ma chute ; mais on ne tombe pas de si haut sans s'en apercevoir, avec le genou proprement enmaillotté dans une caisse en bois blanc et le front dans des bandages.

—Minuit sonnait à une horloge, l'heure propice aux retours d'outre-tombe, et c'est le premier bruit matériel dont je me sois rendu compte.

—Si je me rapelle bien ce qui se passe dans le monde, me suis-je dit, ces petites machines ne vont jamais au delà de douze coups ; si celle-ci ne les dépasse point, c'est donc que je suis sur terre et bien vivant.

—Ainsi a-t-elle fait, et très sur de mon identité, j'ai ouvert l'œil pour reconnaître la place.

—Devant la cheminée, dans un fauteuil, une petite dame mince, élégante et blonde qui dort toute droite dans une robe de satin rose à longue taille. La robe a deux cents ans, son front dix-huit : comment les accorder ? Je travaille si longtemps ce problème que la petite dame se réveille brusquement, sans préparation.

—Elle jette vers mon lit un coup d'œil d'écolier en faute ; dans la pénombre, j'ai l'air

de dormir à poings fermés, je pense, et tranquille de ce côté, en vestale fidèle, elle reporte ses soins sur le feu. Elle se baisse, arrange la braise, souffle à pleines lèvres et éparpille la cendre dans ses cheveux ; puis elle prend à deux mains une bûche, le quart d'un chêne de moyenne grosseur, et la dépose promptement dans l'âtre.

—Elle remue, elle vit ; l'idée d'une châtelaine des temps anciens pétrifiée dans son nid par quelque enchantement bizarre me quitte définitivement, et le plus doucement que je peux, je l'appelle ; elle se dresse en jetant un cri. Évidemment, mon réveil n'était pas dans le programme, et son trouble est grand. Elle s'approche cependant, et nous causons un instant, marchant de quiproquo en quiproquo, elle m'égarant de dessin, moi lui montrant très bien que je lis dans son jeu. Finalement, elle se débarrasse de moi, comme on fait en pareil cas, avec un narcotique, lequel ne m'endort pas si vite toutefois que je ne puisse voir entrer le troisième personnage, une vieille duègne ridée comme une pomme de l'an passé, avec des petits yeux en vrille qu'on se sent déjà de l'autre côté de la tête avant qu'elle ait fini de vous regarder, et qui jouera au mieux le rôle du vieux François ; puis la toile se baisse, et je me réveille le lendemain matin, toujours dans le même cadre, mais en face d'un docteur spirituel et bourru qui m'explique mon cas en deux mots, et qui me remet si bien à ma place quand je tente de me révolter que j'en suis encore un peu bête.

—Si tu veux tout savoir, mon ami, j'ai le front ouvert et le genou cassé. Avais-tu idée que ce fussent-là des choses si fragiles ? Moi, pas du tout ! et je me manie à présent avec une douceur et un respect attendris.

Somme toute, je ris, mais je suis furieux, furieux comme je sais l'être à mes meilleurs moments, et l'idée de la tâche qui te revient chez ton oncle pour des mois n'ajoute pas peu à mon ennui. Des semaines d'immobilité, pas toi pour me tenir tête !... me vois-tu avec ma petite dame rose pour tout secours sous six pieds de neige ? Car j'ai oublié de te dire que, comme le blé semé en automne, nous sommes sous la neige actuellement ; il ne tient qu'à nous de germer, et pour monter me soigner jusqu'ici, il faut à mon docteur des bottes de sept lieues et des patins norvégiens alternativement.

—Maintenant, la cause de tout cela, me demandes-tu, et aussi ; que diable allait-il faire dans cette galère ?

—Voici : tu te rappelles que j'avais l'intention, avant de gagner le pays du soleil, de me faire l'œil par un contraste frappant en venant me geler à quelques aspects d'hiver bien caractérisés, comme ces gourmands qui qui se préparent à un bon dîner par une matinée de jeûne et une longue course à l'air vif ?

—A cette effet, je m'étais arrêté dans un petit village dont le nom ne te dirait rien car tu ne le connais pas plus que je le connaissais hier, et muni seulement d'une espèce de sac de soldat j'étais parti à pied dans la montagne.

Je m'étais fait indiquer ma route en ce sens qu'en marchant tout droit, je savais que je devais finir par rencontrer sur la hauteur un point de vue superbe, une forêt de sapins, une échappée sur la vallée et voire même un château peut-être !

Il n'y a si long chemin dont on ne trouve le bout à la fin, et j'avais rencontré successivement l'échappée sur la vallée, la forêt et la belle vue promises, quand le château lui-même m'est apparu. Je te passe sa description, ne l'ayant regardé moi-même que très imparfaitement, comme tu vas le comprendre, et lui et moi étant d'ailleurs maintenant forcément de revue.